



ANIMA Investment Network
Ensemble pour une Méditerranée compétitive
Together for a competitive Mediterranean
معًا من أجل تنافسية المتوسط

REVUE DE PRESSE

PRESS REVIEW



(**May 2013**)

	Web
	May 2, 2013


Investissements en Méditerranée : percée des BRICS et rotation sectorielle

Les investissements directs étrangers (IDE) dans les pays du sud et de l'est de la Méditerranée (PSEM) [1] ont été relativement encourageants pour l'année 2012. Celle-ci serait même la quatrième meilleure année de la décennie passée, selon la dernière étude publiée par ANIMA Investment Network, la plate-forme chargée de suivre le développement du climat des affaires et la croissance des investissements dans la région.

Après avoir été à la marge de la carte des IDE dans le dernier tiers du XX^e siècle, ces pays ont su devenir plus attractifs au début des années 2000, avec une forte accélération enregistrée jusqu'en 2006. Même si la Turquie et Israël attirent près de la moitié des IDE dirigés vers les PSEM, l'Égypte et le Maroc ont été capables d'en attirer de plus en plus. Malgré un contexte politique et sécuritaire incertain, et une situation économique mondialement dégradée, les PSEM sont donc parvenus à réaliser des performances honorables en 2012. Derrière les chiffres, plusieurs messages émergents de l'étude ANIMA :

- Les PSEM ne polarisent que 2,6 % des IDE mondiaux en 2012 (contre 4,2 % en 2006, année record, et une moyenne de 3 % environ de 2007 à 2011).
- Si les flux depuis l'Europe restent prédominants, ils baissent en tendance, tout comme ceux en provenance des États-Unis et du Canada. En revanche, les pétrodollars des monarchies du Golfe contribuent à doper la dynamique des IDE vers les PSEM. En 2012, il est même significatif de noter que ce sont les BRICS (Chine, Inde et Brésil notamment) qui ont investi les plus gros montants dans la région, confirmant ainsi le développement de leurs relations économiques.
- La part des *joint ventures* et des partenariats augmente, traduisant une approche à la fois prudente des investisseurs étrangers mais également une tendance plus manifeste des acteurs nationaux à participer aux négociations et aux opérations en 2012.
- Les IDE se positionnent sur des secteurs davantage porteurs en termes d'emplois et de croissance inclusive (socialement et territorialement) pour les PSEM : c'est le cas de l'industrie, de la santé et de l'agroalimentaire. Les crises politiques ont sans doute favorisé ces changements sectoriels en 2012, car avant la vague des révoltes arabes, ce sont les secteurs du BTP (bâtiment et travaux publics), de l'énergie et des banques qui furent les cibles premières des IDE. Des domaines dans lesquels, selon ANIMA, les retombées étaient faibles pour les populations locales et l'ancrage bien trop centré sur la seule capitale ou ville principale.

[1] Algérie, Égypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Syrie, territoires palestiniens, Tunisie et Turquie.

	Web
	May 4, 2013

MED ESS 2013 : Première mobilisation de l'Economie Sociale et Solidaire en Méditerranée J-15 pour la première mobilisation de l'Economie Sociale et Solidaire en Méditerranée

Un mois après le Forum Social Mondial, l'ESS méditerranéenne démontrera qu'une autre façon de vivre est possible. Réunies autour de 70 initiatives phares du bassin méditerranéen.

Trois jours pour jeter les bases d'un avenir économique tous. 500 participants y sont attendus. L'exigence d'un renouveau économique, social et politique. Partout en Méditerranée, les populations, notamment les plus jeunes, montrent leur exigence de renouveau économique. L'économie sociale et solidaire démontre par l'exemple qu'il existe des réponses aux fractures économiques et sociales et que l'espoir est possible, au Nord comme au Sud.

De nouveaux modèles à créer

MedESS a pour ambition de lancer la construction d'un écosystème méditerranéen

au plus grand nombre.

Construire ensemble

favoriser des échanges, afin de

c'est en Tunisie que

conviviales qui viendront renforcer l'interaction entre participants. , festives et

JEUDI 2 MAI

VENDREDI 3 MAI

9h : L'Economie Sociale et Solidaire en M

Sociale et Solidaire, des

Produire durablement pour tous L'Economie Sociale et Solidaire a des modes de production qui garantissent une pl

Consomm

? Amina BECHEUR –

(REMESS)

-forme Tunisi

(ICOSI)

et mutualistes, Macif

, f

Maghreb Essma BEN AMIDA – Co-fondatrice et directrice d'ENDA Inter-Arabe

? Sur quels

En

? Comment grandissent les entreprises de l'Economie Sociale et Solidaire et quelles sont les pratiques qui marchent ? Ignacio VELO – Directeur des projets internationaux chez Fundosa (ONCE) Jean-Luc CHAUTAGNAT – Responsable du projet ICS Med et MedCoop Abdeljalil

-Blanc

Quelles f

Business School de Madrid

RIVES, Directeur de COEPTIS

16h30 : Pause 17h :

Venez rencontrer

2015 (Inclus co

- Maison de l'ESS Tanger Tetouan (ESS marocaine) Christophe CHEVALIER – Président Directeur Général

BARTHELEMY et Romain SLITINE, c -

<http://www.place-publique.fr/MED-ESS-2013-15-pour-la-premie%CC%80re>

Tunisie: Recul de 6,5% des investissements étrangers durant le premier quadrimestre de 2013

Pas question « pour l'instant » de toucher à la règle du 51/49. Le ministre de l'industrie, Chérif Rahmani, ainsi que le premier ministre l'ont répété en chœur ces derniers jours. En fait on sait maintenant qu'il s'agit d'un véritable « tabou présidentiel » dont la remise en cause serait considérée comme une sorte de crime de lèse majesté. Les opérateurs économiques nationaux ont beau critiqué une mesure inefficace et contre productive. Les partenaires étrangers peuvent toujours, via les chancelleries et les innombrables déclarations de leurs ministres en visite à Alger, déplorer un frein puissant à l'investissement dans notre pays. Le FMI peut regretter les occasions d'investissement manquées par l'économie algérienne dans un contexte de crise européenne et de délocalisation tous azimuts. On a bien compris le message des membres du gouvernement... on en reparlera après 2014. Dans l'intervalle le gouvernement Sellal fait ce qu'il peut et il obtient, il faut bien le dire, dans un contexte contraignant, quelques résultats depuis le début de l'année 2013.

Un impact négatif

Les évolutions des dernières années ont confirmé, logiquement, l'impact négatif de la décision prise par les autorités algériennes dès la fin de l'année 2008 à la fois sur le niveau et sur l'orientation des flux d'investissements étrangers en direction de notre pays. Ce sont les très officiels rapports de conjoncture de la Banque d'Algérie qui ont annoncé successivement des investissements directs étrangers, hydrocarbures compris, en baisse sensible. On est passé de 2,2 milliards de dollars en 2010, à 1,8 milliard en 2011 et 1,7 milliards en 2012. A titre de comparaison la Tunisie, en pleine turbulence politique, fait nettement mieux que nous avec un PIB qui est trois fois inférieur. La Banque d'Algérie souligne en outre, que les IDE continuent d'être orientés principalement vers "les industries extractives" qui restent très largement en tête des bilans, suivi par l'industrie manufacturière et le "secteur de la construction".

Les investisseurs arabes préfèrent l'immobilier

Le bilan du 51/49 ne se mesure pas seulement en volume, il est aussi sensible dans l'orientation sectorielle des investissements. Dans le domaine de l'investissement étranger, si on laisse de côté le secteur des hydrocarbures, les années 2000 avaient été, en simplifiant à peine, celles du téléphone mobile. A la fin de la décennie, la parenthèse de l'investissement forcé des banques étrangères a gonflé artificiellement les chiffres de 2009. Après le virage doctrinal opéré par les autorités algériennes, la probabilité de voir le nouveau cadre juridique de l'investissement étranger provoquer une réaction d'attentisme des investisseurs, était confirmée par la diminution sensible du nombre et du montant des projets déclarés entre 2009 et 2012.

Des projets qui pour l'essentiel semblaient ces dernières années s'orienter de façon préférentielle... et inquiétante vers un secteur de l'immobilier de luxe réputé spéculatif. C'est l'un des effets pervers les plus pénalisants de la règle du 51/49. L'observatoire méditerranéen Anima signalait dans un récent rapport que les principaux projets approuvés depuis l'adoption de la nouvelle réglementation se concentrent d'abord sur le secteur de l'immobilier de luxe avec notamment les projets Dounya Park et Émiral dans la région d'Alger.

La fin des partenaires "privilegiés" ?

Depuis la fin de l'année 2012, le gouvernement Sellal tente de redresser la barre dans un contexte difficile. La règle non écrite qui a consisté jusqu'ici dans le choix par les autorités algériennes d'un nombre réduit de partenaires privilégiés pourrait, de façon très bienvenue, être une des principales victimes de la nouvelle démarche adoptée par les autorités algériennes. Cette orientation a été illustrée au cours des années 2000 par l'importance prise par le groupe Orascom dans les flux

d'investissement étranger. À lui seul, le holding égyptien a représenté près de la moitié des investissements étrangers réalisés en Algérie. Le groupe est présent non seulement dans la téléphonie mobile mais il a pris également une part importante au programme de développement de la pétrochimie algérienne en association avec Sonatrach, ainsi qu'à l'installation d'usines de dessalement d'eau de mer ou encore à la construction de la plus grande cimenterie du pays. Ce partenariat privilégié va vite se révéler comme un facteur de fragilité. La dégradation des relations entre les deux parties à partir de l'année 2008 a plongé l'ensemble de la démarche d'ouverture dans une période de crise. Un cadre de l'ANDI commente : « C'est comme si on avait confié une sorte de gestion déléguée de l'investissement étranger à une seule entreprise ». C'est une option qui a fragilisé notre démarche de partenariat. Elle sous estime l'effet de démonstration et d'entraînement que représente l'arrivée dans le pays des investisseurs de référence qu'elle a semblé s'ingénier à vouloir éviter ». Notre interlocuteur poursuit : « Notre politique d'ouverture à l'investissement étranger est, depuis 2009, à la recherche d'une nouvelle crédibilité. Les accords conclus, ces derniers mois, avec Massey- Fergusson, Renault, Sanofi ou en préparation avec Lafarge, pourrait de ce point de vue constituer une avancée et un recadrage important ».

Priorité à l'industrie

La nouvelle donne concrétisée par l'annonce au cours des derniers mois de nombreux projets industriels conclus notamment avec des partenaires français mais aussi américains ou arabes est elle de nature à relancer la dynamique de l'investissement étranger pour la canaliser vers le secteur industriel ? C'est en tous cas ce que semble espérer le nouveau gouvernement qui s'y emploie avec beaucoup de zèle et en a fait une de ses priorités.

Le nouvel exécutif paraît vouloir redresser assez vigoureusement la barre en donnant très nettement la priorité à l'industrie. La sidérurgie semble avoir été le premier axe de cette réorientation des investissements avec l'extension prévue des capacités du complexe ArcelorMittal de Annaba et l'ambitieux projet conclu avec des partenaires qataris sur le site de Bellara. L'industrie mécanique avec les projets de Massey Fergusson et de Renault figure également en bonne place dans ces nouvelles priorités au même titre que le médicament ou encore les matériaux de construction .

Le partenariat au secours des entreprises publiques

La quasi-totalité des accords de partenariats conclus dans le cadre de la règle des 51/49 et médiatisés au cours des dernières années ont une autre caractéristique. Ils associent presque toujours un investisseur étranger à... une entreprise publique algérienne. C'était déjà le cas pour les premiers accords signés en 2010 dans le secteur financier avec les attelages constitués entre AXA et la BEA ou encore celui qui associe la Macif à la SAA. Une tendance confirmée et renforcée par les associations entre Qatar Steel et Sider, Renault et SNVI ,Sanofi et Saidal, ou encore le couple Lafarge-GICA. La liste n'est pas exhaustive.

Au sein de ces différents partenariats, les associés algériens sont toujours majoritaires grâce souvent à l'entrée au capital du Fonds public d'investissement, tandis que le management des nouvelles entités a été systématiquement confié au partenaire étranger. La démarche s'apparente quelquefois à un véritable sauvetage des entreprises publiques ainsi que c'est par exemple le cas pour l'ensemble de l'industrie mécanique nationale. Une démarche qui pour l'instant laisse entier le problème de la création d'une dynamique plus large qui associerait le secteur privé national et s'attaquerait résolument au frein que constitue pour beaucoup d'investisseurs étrangers, et en dépit des dénégations des pouvoirs publics, le cadre réglementaire actuel.

<http://www.algerie-focus.com/blog/2013/06/20/investissement-etranger-le-5149-fait-de-la-resistance-par-hassan-haddouche/>

	Web
	May 22, 2013

Tunisie: l'investissement étranger recule de 6,5% dans les 4 premiers mois 2013

Pour une enveloppe de 549,3 millions de dinars (333,2 millions USD) contre 587,6 millions de dinars (356,4 millions USD) en 2012, les investissements étrangers en Tunisie ont reculé de 6,5% dans les quatre premiers mois de cette année (par rapport à la même période de 2012), d'après les derniers chiffres de l'Agence de promotion de l'investissement extérieur (FIPA).

S'adressant mardi aux médias tunisiens et étrangers, le directeur général de la FIPA Noureddine Zekri a précisé que cette baisse « revient aux événements que traverse le pays depuis le début de l'année notamment la montée de la violence » citant entre autre l'assassinat le 6 février dernier de l'opposant Chokri Belaïd et les incidents terroristes sur la frontière avec l'Algérie.

Jusqu'à fin avril 2013, le bilan de l'investissement étranger en Tunisie faisait état de 32 arrêts d'activités décidés par des entreprises étrangères dont 25% des raisons derrière les fermetures sont liées à l'instabilité sécuritaire et des défaillances dans le climat économique du pays.

« Le nombre des entreprises qui font face à des problèmes sociaux est de 10 entreprises », a soutenu le patron de la FIPA. « La plupart de ces problèmes, a-t-il poursuivi, sont en phase de résolution grâce aux discussions entre toutes les parties concernées à savoir les centrales patronale et syndicale outre le ministère du développement et de la coopération internationale et la FIPA ».

Au cours des quatre premiers mois de 2013, uniquement une trentaine d'entreprises étrangères ont nouvellement ouvert ses portes en Tunisie contre 35 nouvelles entreprises enregistrées en même période de 2012. « Toutefois, il a été procédé à l'extension de 101 unités déjà installées contre 88 unités en 2012", toujours selon M. Zekri.

Les nouvelles entreprises étrangères ainsi que le total des extensions des 4 premiers mois de 2013 ont favorisé 1 669 emplois contre 2 729 emplois lors de la même période un an auparavant. La part léonine de ces emplois soit 69% a été détenue par le secteur du textile-habillement.

D'une façon générale et en se référant à la vision du premier responsable de la FIPA, la situation générale de la Tunisie principalement aux double plan sécuritaire et politique a nourri le manque de visibilité du climat des affaires prévalant dans le pays d'où la mise en doute, par les partenaires étrangers voire même les investisseurs locaux, des potentiels d'investissement en Tunisie.

Source : <http://www.farojob.net/tunisie-linvestissemnt-etranger-recule-de-65-dans-les-4-premier-mois-2013/>

	Web
	Mai 22, 2013

Afrique du Nord: Premier Forum de l'économie solidaire et sociale en Méditerranée (MED-ESS 2013)

La Tunisie abrite depuis hier et jusqu'à demain, au Palais des congrès, le premier Forum de l'économie solidaire et sociale en Méditerranée, un mois après le Forum social mondial, avec la mobilisation d'une pléiade de personnalités de renom réunies autour de 70 initiatives économiques, sociales et politiques durables. L'économie solidaire et sociale est à la mode aujourd'hui, encore trop timide dans l'agenda des gouvernements, mais elle se positionne lentement et sûrement, en coopérant en vue d'assumer la responsabilité d'entrepreneurs et de bâtisseurs d'un monde plus équitable, plus responsable. L'objectif de la mise en œuvre de l'économie solidaire et sociale est de contribuer à la construction d'un espace méditerranéen plus pacifique, plus sûr et plus prospère, comme le stipule depuis vingt ans la déclaration de Barcelone.

L'exigence d'un renouveau démocratique tant sur la rive nord que sur la rive sud ne se limite pas à la sphère politique, mais la dépasse pour envahir celle de l'économique et du social. D'où la nécessité de créer de nouveaux modèles de développement qui favorisent la participation citoyenne, qui ne spéculent ni ne délocalisent, qui respectent l'environnement, facteurs fondamentaux pour la construction d'un écosystème méditerranéen favorable au développement des acteurs de l'économie solidaire et sociale. Cet événement sera une opportunité pour faire tomber les barrières et décloisonner les mondes des institutions, des entreprises «classiques», des entreprises sociales et de la société civile, afin de favoriser des coopérations ambitieuses et opérantes. Environ 50 initiatives en provenance du bassin méditerranéen sont exposées au Palais des congrès de Tunis représentant un carrefour d'échange, d'inspiration et d'innovation qui tourne autour de l'économie solidaire et sociale (ESS), cette nouvelle approche pratique du concret, de la proximité, du terrain. La cinquantaine d'initiatives réunies à Tunis sont le fruit d'un travail de sélection mené par des comités nationaux installés à Tunis, au Maroc et en France pour identifier les actions et les entreprises les plus performantes, ainsi que les entrepreneurs de l'ESS méditerranéenne dont les témoignages sont essentiels pour mieux connaître et mieux faire connaître «l'entreprendre autrement».


Le rendez-vous pour agir

La première séance plénière a été consacrée à la présentation du projet MED-ESS. M. Noureddine Zekri, président d'Anima investment network, a indiqué que l'événement MED-ESS se veut un parcours d'engagement, de découverte et d'action où les partenaires sont appelés à partager les fondamentaux de la dynamique MED-ESS et contribuer à l'avenir de l'économie sociale et solidaire en Méditerranée, à découvrir les réalités concrètes, les enjeux et les perspectives de l'ESS, à concentrer les énergies pour développer et démultiplier les initiatives de l'ESS. Les conférences plénières qui seront présentées durant les trois jours du Forum permettront de lancer la dynamique, de donner les repères et de définir les grands défis de l'ESS en Méditerranée. Des sessions d'échanges avec les entreprises et les structures d'appui à la création et au développement de l'ESS en Méditerranée sont prévues pour découvrir les pratiques innovantes.

La conférence d'ouverture a porté sur le thème «Les hommes et les femmes de la Méditerranée face aux nouveaux enjeux économiques et sociaux», où M. Zekri a posé la question des populations dans un contexte économique et social complexe. A quels défis sont confrontés les hommes et les femmes des rives nord et sud en termes d'emploi, de formation, de répartition des richesses ? Quelle est la situation des femmes, des jeunes, des populations rurales ? Quelles places pour la démocratie en Méditerranée? De son côté, Mme Asma Mansour, fondatrice du Centre tunisien pour l'entrepreneuriat social, a souligné que la crise financière, tant au Nord qu'au Sud, «impose un renouveau démocratique et socio-économique qui passe aussi par d'autres façons de construire l'économie. L'entreprise solidaire montre qu'elle peut être une force de changement et de consolidation du lien social».

Source : <http://fr.allafrica.com/stories/201305031406.html>

Euromed@Change

	Web
	1^{er} mai, 2013

« Talents et entrepreneuriat en Méditerranée », un atelier ANIMA Investment Network, le 7 juin à Paris

Comment, en temps de crise, développer des entreprises et projets à fort potentiel entre les deux rives de la Méditerranée ? Quelles opportunités, relais et partenaires pour innover, créer, gagner en compétitivité ? ANIMA Investment Network vous invite à participer à l'atelier de travail et de Networking "Talents et Entrepreneuriat en Méditerranée, le 7 juin 2013 à partir de 8 h 30 au siège du Groupe La Poste, 44 boulevard de Vaugirard - 75015 Paris.

Une centaine d'entrepreneurs, réseaux d'appui et investisseurs sélectionnés pour leur potentiel et leur dimension internationale, de France, d'Europe, et du Sud de la Méditerranée (Algérie, Égypte, Maroc, Tunisie, Liban) sont attendus pour participer à l'atelier.

Parmi les partenaires associés (au 18/4/2013) : ACIM, Agence de l'Oriental (Maroc), Algerian Start-up Initiative, Al Rowad Business Network (Égypte) ATUGE, Berytech Pole* (Liban), Cité Internationale Belgique, CONECT Tunisie, EuroMed Management*, Fondation Création d'entreprises Maroc, German Moroccan Business Club, IPEMED, Maroc Entrepreneurs, Maroc Numeric Cluster, Mission UpM, Parrainer La Croissance, etc. (* = à confirmer)

Un format innovant est proposé afin de vous permettre de :

- Identifier des opportunités (de développement, financement, recrutement, etc.) ;
- Vous connecter avec des porteurs de projets, services et dynamiques à fort potentiel ;
- Promouvoir vos activités.

Rendez-vous à l'atelier « Talents et Entrepreneuriat en Méditerranée », le 7 juin 2013 à partir de 8 h 30 au siège du Groupe La Poste, 44 boulevard de Vaugirard - 75015 Paris.

Cet événement est organisé par ANIMA Investment Network en partenariat avec le Groupe La Poste. Il est cofinancé par la Commission européenne (DG Entreprise) via le programme pilote EuroMed@Change.

Source : <http://voxmed.lejmed.fr/Talents-et-entrepreneuriat-en.html>

	Web
	May 16, 2013

ANIMA – Atelier Talent et Entrepreneuriat en Méditerranée

ANIMA Investment Network vous invite à participer à l'atelier de travail et de networking Talents et Entrepreneuriat en Méditerranée organisé dans le cadre du projet pilote EuroMed@Change, le vendredi 7 juin 2013 – 8h30 au siège du Groupe La Poste, 44 Boulevard Vaugirard – 75015 Paris.

Une centaine d'entrepreneurs, réseaux d'appui et investisseurs sélectionnés pour leur potentiel et leur dimension internationale, de France, d'Europe, et du Sud de la Méditerranée (Algérie, Égypte, Maroc, Tunisie, Liban) sont attendus.

Un format innovant est proposé afin de vous permettre de :

- Identifier des opportunités (de développement, financement, recrutement, etc.)
- Se connecter avec des porteurs de projets, services, et dynamiques à fort potentiel
- Promouvoir vos activités

Source : <http://www.europemaghreb.fr/anima-atelier-talent-et-entrepreneuriat-en-mediterranee/>

Lactimed

	Web
	May 10, 2013

Restez informés de l'actualité des projets stratégiques grâce aux nouveaux sites web, blogs et newsletters

Différents projets financés au titre de l'appel stratégique ont récemment lancé de nouveaux sites web, blogs, newsletters et créé des comptes sur les réseaux sociaux. N'hésitez pas à suivre l'actualité des projets LACTIMED, MARE NOSTRUM, MED-JELLYRISK, DIDSOLIT-PB, STS-Med et SHAAMS.

Agro-clusters locaux pour des produits laitiers méditerranéens typiques et innovants (LACTIMED)

Le projet propose une nouvelle approche pour renforcer la production et la distribution de produits laitiers typiques et innovants en Méditerranée par l'organisation des filières locales, l'accompagnement des producteurs et la création de nouveaux débouchés pour leurs produits. Le site web et la lettre d'information visent à informer sur l'avancement du projet (activités, publications, résultats) et sur l'actualité de la filière laitière méditerranéenne (acteurs, produits, événements).

Source : http://www.enpi-info.eu/mainmed.php?id=33026&id_type=1&lang_id=469

	Web
	May 7, 2013


Stay informed about strategic projects: new websites, blogs and newsletters launched

Several projects funded under the strategic call have recently launched new websites, blogs, newsletters and created social media accounts. Do not hesitate to keep up-to-date with LACTIMED, MARE NOSTRUM, MED-JELLYRISK, DIDSOLIT-PB, STS-Med and SHAAMS.

Local agro-clusters for typical and innovative Mediterranean dairy products (LACTIMED)

The project proposes a new approach to strengthen the production and distribution of typical and innovative dairy products in the Mediterranean by organizing local value chains, supporting producers and promoting their products on the local and international markets. The website and newsletter aim to inform about the project advancement (activities, publications, achievements) and the news of the Mediterranean dairy sector (players, products, events).

Source : <http://www.enpicbmed.eu/communication/stay-informed-about-strategic-projects-new-websites-blogs-and-newsletters-launched>

	Web
	May 8, 2013

LACTIMED – Lancement réussi, résultats du diagnostic d’ici fin 2013

La réunion de lancement du projet LACTIMED s’est tenue à Marseille les 12 et 13 décembre 2012. ANIMA, ses 11 partenaires et 3 associés (sur 5) ont échangé sur les objectifs, activités et règles de fonctionnement du projet, en présence de représentants du programme IEVP CT MED. Projet stratégique cofinancé à hauteur de 90% par l’UE à travers l’IEVP, LACTIMED vise à renforcer la production et la distribution de produits laitiers typiques et innovants en Méditerranée. Du 15 novembre 2012 au 14 mai 2015, une centaine d’opérations seront mises en oeuvre à destination des acteurs des filières laitières d’Alexandrie (Egypte), la Bekaa (Liban), Bizerte (Tunisie), la Sicile (Italie) et la Thessalie (Grèce). Une délégation d’experts locaux et du CIHEAM-IAMM, accompagnée par ANIMA est allée à la rencontre des acteurs clés de ces territoires afin d’identifier les enjeux et opportunités pour le développement des filières laitières locales. La phase de diagnostic prendra fin début juin et conduira à la définition de stratégies locales pour la valorisation des produits laitiers typiques sur les marchés nationaux et internationaux.

Plus d’informations sur le site internet www.lactimed.eu.

Source : <http://www.europemaghreb.fr/lactimed-lancement-reussi-resultats-du-diagnostic-dici-fin-2013/>

 Euro-Méditerranée	Web
	May 8, 2013

Restez informés de l'actualité des projets CTMED grâce aux nouveaux sites web, blogs et lettres d'information

Plusieurs projets financés au titre du programme de coopération transfrontalière en Méditerranée (CTMED), financé par l'UE, ont récemment lancé de nouveaux sites web, blogs et lettres d'information, et créé des comptes sur les réseaux sociaux, lit-on dans un communiqué de presse publié par CTMED.

Voici les dernières nouvelles annoncées par ces projets :

Agro-clusters locaux pour des produits laitiers méditerranéens typiques et innovants (LACTIMED)

Ce projet, qui propose une nouvelle approche pour renforcer la production et la distribution de produits laitiers typiques en Méditerranée en organisant des chaînes de valeur locale, en soutenant les producteurs et en créant de nouveaux débouchés pour leurs produits sur les marchés locaux et internationaux, a lancé un nouveau site web et une lettre d'information dans le but d'offrir des informations sur l'avancement de ses activités, publications et résultats et sur l'actualité de la filière laitière méditerranéenne (acteurs, produits et événements).

Source : <http://euro-mediterranee.blogspot.fr/2013/05/restez-informes-de-lactualite-des.html>

	الغرفة التجارية بمحافظة البحيرة Behira Chamber of Commerce	Web
		May 14, 2013

Dairy Producers` First Conference

Dairy Project LactiMed

Developing Industrial Agricultural Clusters for establishing typical and creative dairy products in the Mediterranean

The Egyptian Commercial Chamber of El-Behira

Grand Hall May 13th

On Monday 13th, 2013 the Egyptian Commercial Chamber of El-Behira Governorate, headed by Mr. / Fathi Morsi, held a workshop to discuss the Project of "LactiMed" with the presence of Mrs. Nayera Abdul-Moneem, the Head of Investment Services Complex in Alexandria in addition to the presence of the work team of the Project from the General Authority of Investment Mrs. / Dina Ismael- the Consultant of the Head of the General Authority of Investment and Mrs. / Heba Mamdouh the Coordinator of the Project in the Authority. Workshops on the Project were made with the producers of dairy products, the farm owners and the retail traders to get acquainted with the problems that face the dairy industry and to discuss their experiences and demands. This workshop was in the frame of the series of conferences held by the Chamber to develop the livestock of which the dairy system.

This Project aims at creating a typical and creative local dairy industry in the Mediterranean and to develop and improve typical dairy products of the Mediterranean in the local and international markets. The Project also aims at creating cooperation between businessmen and helping them in addition to spreading awareness concerning the typical local and international dairy products. The Project is executed by the "Cross Border Cooperation" and is financed by the European Union.

Mr. / Fathi assured the importance of dairy industry of which many products are based on. So, he showed his readiness to establish a legal institution for the dairy producers. He also said that it would be possible to join them to the Department of dairy or establishing an independent department for the dairy producers. He stated that the following conference will cite the presence of the Social Fund for Development and the Egyptian banks. In addition, the Commodity Exchange which is to be established like the Turkish one aims at modernizing trade and controlling prices. Mr. / Morsi also added that he could establish a society for dairy producers in Wadi El-Natroun to make a project for developing dairies.

For her part, Mrs. Doaa Abdul Fatah Qandeel- the Treasurer of the Chamber assured the importance of providing training courses to train the concerned, improving the breeds and doing the necessary fortifications from fever. The Chamber would then bear the cost of such courses which would be given in labs or in dairies. She confirmed that the mega dairy companies pay much attention to the developing scientific researches to reach the best feeding methods for cattle and to develop dairies.

The conference cited many suggestions to improve the dairy industry such as desert reclamation with Alfalfa and providing the suitable climate to stream more milk of cattle. The whole productivity of a cow in Egypt in one year equals the whole productivity of a cow in the U.S.A in one month due to the cold weather and feeding the cattle with scientific methods. The conference also discussed importing new PURE breeding from America and Germany where the one cow produces 50-60 kg daily and finding new replacements for feeding.

The most important barriers that stand in the way of dairy industry were discussed; such as the rise in the prices of hybrid maize, the taxes imposed on importing cattle, high temperature, using the old-fashioned methods of keeping and milking the cattle and carelessness of whey and pouring in drainage instead of using it in making different kinds of cheese. But all these things require equipment and gas to produce cheese.

Clusters (Industrial Entanglements) were highlighted. They mean assembling a number of establishments, importers and service providers in one location, linked by integration and similarity in their activity to increase their competitiveness and face the same opportunities and challenges.

These clusters are marked by the increasing competitiveness for the small and medium scale projects through exchanging experience and information, finding a market for the trained labour in one area, creating the suitable environment for creativity and development and the facility of flowing the financial resources inside the gatherings and achieving the economies of mega projects which result in saving the cost of dealings.


The Results of the Project

- 1- Developing and improving typical dairy products in the Mediterranean in the local and international markets.
- 2- Reinforcing and complementing the local value breeding for the dairy products.
- 3- Creating cooperation among the businessmen and helping them.
- 4- Spreading awareness with the products of local and international typical dairy products and opening new markets for it through media and tourism.

Recommendations

- 1- Creating training courses for farmers to acquaint them with the suitable feeding methods to increase the productivity of milk.
- 2- Importing the PURE breeding to improve the breeding of buffalo to increase the productivity of milk.
- 3- Making awareness campaigns and guidance, managed by the veterinary units of the governorates.
- 4- Finding substitutes for feeding the cattle to increase the productivity of milk and to decreasing the prices of feed.
- 5- Establishing a legal institution for the dairy producers or merging them within the dairy department existing now or making a new department for them.
- 6- Holding future meetings with dairy producers and manufacturers where the Social Fund and the Egyptian banks will be hosted.

Source : <http://behirachamber.com/en/%D9%85%D8%A4%D8%AA%D9%85%D8%B1-%D8%B5%D9%86%D8%A7%D8%B9%D8%A9-%D8%A7%D9%84%D8%A3%D9%84%D8%A8%D8%A7%D9%86/>

	Web
	May 14, 2013

"(Cross Border Cooperation)"

PURE

Source : <http://www.el-balad.com/488832#.UePgHtL0Hng>